

Fénautrigues / Fiche atelier n°3

La topographie

Objectif de l'atelier : Réfléchir sur la représentation « objective » d'un territoire ; montrer comment cette représentation peut être le point de départ d'une démarche artistique.



Sommaire :

1 / Pour préparer l'atelier

1.1 / En pratique

1.2 / Notions abordées

2 / Aborder la thématique avec les participants

3 / Atelier

3.1 / Organiser une démarche de collecte de données

3.2 / Évaluation et classification des objets récoltés

3.3 / Création d'une carte en y intégrant les images
recueillies

4 / Lien à l'œuvre

1 / Pour préparer l'atelier

1.1 En pratique

Un atelier en 4 étapes, en une ou plusieurs séances :

1. Notions et définitions (en amont de l'atelier)
2. Collecte sur un territoire
3. Création d'une carte
4. Lien à l'œuvre

Matériel :

- Ordinateur avec connexion internet.
- Photocopieur/Scanner (avec fonction de réduction de l'image).
- Appareil photo numérique.
- Matériel de dessin (selon les moyens : crayons graphites, crayons couleurs ou feutres, gouaches et papier dessin).
- Feuilles de papier vierges grand format (carte d'état major ou plus)
- Album vierge (A4 minimum) dans lequel seront dessinés ou collectés les matériaux, les photos ou les dessins.
- Dictionnaire.

1.2 Les notions abordées, quelques définitions

Lieu :

Portion déterminée de l'espace.

Territoire :

Partie de la surface terrestre. Étendue de terre, plus ou moins nettement délimitée, qui présente généralement une certaine unité, un caractère particulier.

Synonymes : *contrée, région.*

Des territoires aujourd'hui foulés par le nomade ou envahis par les sables furent autrefois occupés par des sédentaires et consacrés à la culture (BRUNHES, Géogr. hum., 1942, p. 174).

> Étendue de la surface terrestre où est établie une collectivité humaine.

Les chasseurs ont besoin de territoires plus étendus que les agriculteurs et les bergers évolués (LOWIE, Anthropol. cult., trad. par E. Métraux, 1936, p. 22).

> Espace borné par des frontières, soumis à une autorité politique qui lui est propre, considéré en droit comme un élément constitutif de l'État et comme limite de compétence des gouvernants.

La législation des Visigoths n'est point personnelle, elle est fondée sur le territoire. Tous les habitants de l'Espagne, Romains ou Visigoths, sont soumis à la même loi (GUIZOT, Hist. civilis., leçon 3, 1828, p. 26).

Cartographie :

Théorie et technique de l'établissement des cartes géographiques ; réalisation des cartes.

J'entrai dans l'atelier chargé de la cartographie de l'Afrique du Nord (BENOIT, L'Atlantide, 1919, p. 72).

Topographie :

Technique qui consiste à lever la carte ou le plan d'un terrain, à une échelle réduite, en supposant la terre plane. *Enseigner, étudier la topographie.*

> Représentation sous forme de dessin ou de carte.

Et ce n'est pas de plans et de topographie Que nous nous munirons pour ce nouveau cadastre (PÉGUY, Ève, 1913, p. 869).

> Configuration d'un lieu. *Topographie d'un terrain, d'une région.*

Les vallées d'origine glaciaire ont une topographie spéciale: cirques, vallées « en auge ». Beaucoup de lacs de montagne, les « fjords » de Norvège sont dus à des érosions glaciaires (COMBALUZIER, Introd. géol., 1961, p. 81).

> Description détaillée d'un lieu, de ses éléments caractéristiques.

Sans la topographie et la description de la ville, sans la peinture minutieuse de cet hôtel, les surprenantes figures de cette famille eussent été peut-être moins comprises (BALZAC, Béatrix, 1839, p. 17).

Représentation :

Action, fait de représenter ; résultat de cette action.

Action de rendre quelque chose présent à quelqu'un en montrant, en faisant savoir.

2 / Aborder la thématique avec les participants

Sur les notions :

> Questionner le groupe sur les notions de **lieu**, de **territoire** puis de **cartographie**, de **topographie** et de **représentation** pour faire émerger ce que suggèrent ces mots en procédant par association d'idées.

> Cerner la notion de *représentation* en partant du mot *cartographie* qui va générer plus d'idées que les mots *topographie* (moins courant) et *représentation* (trop abstrait).

Sur la représentation d'un territoire :

> Réfléchir à un territoire à représenter et à la représentation que le groupe va en faire (en fonction des moyens à disposition (informatique et/ou dessins).

Sur l'échelle :

> Définir une échelle de « familiarité des choses », avec un participant ou avec le groupe.

Par exemple : 1 très familier (c'est à moi), 2 familier (je le vois tous les jours), 3 connu (je le vois quelque fois), 4 peu connu (ça me dit quelque chose), 5 inconnu (je ne l'avais jamais vu).

3 / Atelier

3.1 Organiser une démarche de collecte de données

- Définir le territoire : une école, un village, une place publique. Autre possibilité pour individualiser la démarche : « Représenter le chemin depuis chez moi jusqu'à l'école » ou un autre itinéraire familial.
- Expliquer aux participants le protocole de collecte, avec une consigne : Explorer un territoire familier et photographier ou dessiner des « éléments remarquables » de ce territoire (une église, un panneau d'affichage, une bouche d'égout etc.).
- Décider si la production sera collective (la carte représente le territoire du groupe) ou individuelle (chacun crée sa propre carte)
Remarque : en cas de carte collective, les degrés de familiarité devront être les moyennes des « familiarités » individuelles ; si le groupe est restreint (moins de 10), mieux vaut faire des cartes individuelles.
- Collecte d'objets sur le terrain.

3.2 Évaluation et classification des objets récoltés

- Questionner les participants sur le choix des objets et leur faire appliquer l'« échelle de familiarité » à chaque objet dessiné ou photographié.
- Associer une couleur (ou une taille d'image, ou un autre signe visuel) à chaque niveau de l'échelle de familiarité et l'appliquer à chaque image.

Exemple 1 : on scanne chaque document en couleur pour très familier, niveaux de bleu pour familier, niveaux de jaune pour connu, niveau de rouge pour peu connu, niveaux de gris pour inconnu.

Exemple 2 : Image de taille maximum pour très familier, 3/4 de maximum pour familier, 1/2 pour connu, 1/4 peu connu, plus petit encore pour inconnu.

N.B. : On peut imaginer d'autres identifiants visuels.

3.3 Création d'une carte en y intégrant les images recueillies

Le travail se fera de façon « manuelle », avec un photocopieur (qui peut réduire la taille des images), des ciseaux et de la colle, ou de façon numérique par ordinateur.

Création « manuelle » d'une carte

Préparer un fond de carte suffisamment grand en s'inspirant d'un plan déjà connu que l'on aura simplifié (plan de ville, plan d'école ou carte d'un territoire plus vaste).

Si on a le temps, on peut envisager une forme de livre (atlas) ; la grande carte est découpée en pages.

Localiser chaque image sur la carte, en fonction des échelles de familiarité.

Création informatique d'une carte

Deux options :

- Création d'un fond de carte numériquement, puis insertion des images sur le fond de carte avec un logiciel (Photoshop, Paint, Gimp, ...).
- Utilisation d'un fond de carte existant, type Google maps (attention, ce site s'utilise de manière complète en créant un compte Google : <https://maps.google.fr/>) ou Google Earth (attention, ce dernier site demande le téléchargement d'un logiciel sur l'ordinateur ; <http://www.google.fr/intl/fr/earth/index.html>), puis insertion des images sur le fond de carte.

NB : cette dernière option n'est utilisable que si l'on a choisi une portion de territoire suffisamment grande pour être référencée par Google ; (par exemple le plan d'une école est à trop petite échelle pour y être intégrée).

4 / Lien à l'œuvre

« Fénautrigues » est un lieu familier de Jean-Luc Moulène. S'il n'y a pas vraiment vécu, Fénautrigues évoque des souvenirs d'enfance, de famille.

D'autre part, Fénautrigues est un lieu-dit, autrement dit, un LIEU.

En grec « lieu » se dit TOPOS et la langue française a utilisé ce mot pour forger le mot TOPOGRAPHIE. Ce terme désigne de façon très générale la description des lieux et des espaces. Plans et cartes sont des représentations topographiques mais un texte pourrait constituer une représentation topographique ainsi bien entendu qu'une (photographie aérienne) ou plusieurs photographies.

Le travail de Jean-Luc Moulène avec *Fénautrigues* ne peut se réduire à la constitution d'un album de photographies. Ainsi, le livre *Fénautrigues* contient un texte imprimé à part sur un cahier séparé mais intégré au livre. Ce texte imprimé sur un papier précieux (le papier bible) est l'œuvre d'un écrivain à qui Jean-Luc Moulène a demandé d'écrire et retranscrire dans un récit l'espace de Fénautrigues et les photographies du livre. Ainsi nous avons une nouvelle représentation topographique de Fénautrigues sous forme textuelle.

Enfin, on comprendrait mal notre travail cartographique si on ne parlait pas de la carte de Fénautrigues conçue par Jean-Luc Moulène sur un panneau de bois de grande dimension. Cette carte est peinte avec ses courbes de niveau, ses routes, ses chemins et toponymes à la façon d'une carte d'état-major. En différents points de la carte sont collées des miniatures des photographies de l'album. Il est prévu une réalisation semblable en version numérique sur un site internet.

Il ressort de tout cela que l'œuvre *Fénautrigues* ressemble à une tentative de représentation à la fois objective et subjective du lieu. Le travail ressemble à un travail scientifique dans la manière de représenter un lieu ; en même temps bien des choix présentent des éléments très personnels (le choix du lieu lui-même d'abord).

La restitution du travail effectué au cours de l'atelier devrait permettre d'alimenter un débat où l'on fera la part entre objectivité et subjectivité dans tout travail de représentation du réel qu'il soit scientifique ou artistique.